

BALANCÉ s. m. (ba-lan-sé — rad. balan-
cer). Pas qui se fait en place, en se balan-
çant d'un pied sur l'autre et en restant en
présence ou quelquefois en tournant. Ce pas
se compose ordinairement de deux demi-cou-
pés, l'un en avant, l'autre en arrière : *Le*
BALANCÉ est un pas fort gracieux, qui s'accom-
mode à toutes sortes de mesures. (Rameau.)

BALANCÉ, **ÉE** (ba-lan-cé), part. pass. du
v. Balancer. Agité sur place, porté alternati-
vement d'un côté et d'un autre : *Des branches*
BALANCÉES par le vent. Ces trois phrases ami-
cables succédèrent à l'injure aussitôt que la
clarté d'un réverbère, BALANCÉ par le vent,
frappa le visage de ce groupe étouffé. (Balz.)
Je me couchai, BALANCÉ dans mon hamac, au
bruit de la lame. (Chateaub.)

Balançé dans les airs sur sa corde fragile,
Un voltigeur, non moins hardi qu'agile,
D'un peuple immense attirait l'usage.
LE BAILLY.

— Comparé, pesé : *Tout bien BALANCÉ, je*
donnai ma démission.

... Tout bien balancé, j'ai pourtant reconnu
Que de ces contes vains le monde entretient.
N'en a pas de l'hymen moins vu fleurir l'usage.
BOILEAU.

— Fig. Tenu en suspens, en hésitation :
Le public est convenablement BALANCÉ entre la
crainte et l'espérance. (Journ.)

Entre vos deux amants n'est pas fort balancé.
CORNEILLE.
... Je sens tout mon cœur balancé nuit et jour
Entre l'orgueil du diadème
Et les doux espoirs de l'amour.
CORNEILLE.

— Tenu indécis, incertain quant à l'événe-
ment : *La victoire fut longtemps BALANCÉE.* —
Compensé : *La joie que l'on ressent de l'éle-*
vation de son ami est un peu BALANCÉE par la
petite peine qu'on a de le voir au-dessus de
soi. (La Bruy.) *La demande du vendeur est*
BALANCÉE par le droit de l'acheteur. (Proudh.)
— Dont la supériorité est mise en doute :
Bossuet fut humilié d'avoir été BALANCÉ par la
jeunesse de Fénelon. (Lamart.) — Renvoyé,
congédié : *Il en avait trop fait, il a fini par*
être BALANCÉ. Ce dernier emploi est familier.

— Peint. Figure balancée, composition balan-
cée, Figure, composition dont toutes les
parties sont dans un juste équilibre.

— Mar. Navire balancé. Se dit quand l'ef-
fort du vent sur les voiles de l'avant est en
parfait équilibre avec l'effort qui s'opère sur
celles de l'arrière.

BALANCE s. f. (ba-lan-sè — rad. balan-
cer, ou du napolit. paranzello, même sens).
Mar. Embarcation armée d'une vingtaine
d'avirons, à un seul mât, avec une grande
voile triangulaire, pointue à la poupe et à la
proue : *La BALANCE, qui était autrefois*
très-commune dans la Méditerranée, ne se voit
plus guère aujourd'hui que sur les côtes d'Es-
pagne. (Chesnel.)

BALANCEMENT s. m. (ba-lan-se-man —
rad. balancer). Action de se balancer, de se
mouvoir alternativement d'un côté et de
l'autre : *Ceux qui dandinent en marchant font*
avec le corps un BALANCEMENT fort désagréa-
ble. (Acad.) *Tous ces garçons ont les allures,*
les gestes, la voix, le BALANCEMENT des vieux
marins. (J. Cauvin.) — Mouvement alternatif
en deux sens opposés : *La lune a un certain*
BALANCEMENT qui fait qu'un petit coin de vi-
sage se cache quelquefois. (Fonten.) *Une forte*
puissance abaisse alternativement les flots, et
fait le BALANCEMENT de la masse totale des
mers. (Buff.) *Le tranquille BALANCEMENT des*
barques porte à la rêverie et à la paresse.
(Mme de Staël.) *La longue allée de peupliers*
avait, à midi, des lueurs de soleil, des BALAN-
CEMENTS de rameaux et des murmures de cimes
qui m'enchantaient. (Lamart.) *La frégate an-*
glaise reposait immobile, sans le moindre
BALANCEMENT de sa quille. (Lamart.) *Le vo-*
luptueux BALANCEMENT d'une barque imite va-
guement les pensées qui flottent dans l'âme.
(Balz.)

Vagues parfums, vous êtes son haleine;
Balancements des flots, ses doux gémissements.
A. LATOUCHE.

Dans les balancements du lugubre cyprès,
Du triste Cyparisse il entend les regrets.
MILLEVOYE.

Gondolier, je reviens, en fendant les lagunes,
Rendre à ton noir esquif son doux balancement.
C. DELAVIGNE.

Mais le balancement de l'aigrette flottante,
Mais du casque enflammé la lumière éclatante
Ont ébloui ses yeux.
LUCE DE LANCIVAL.

— Compensation : *Ainsi le langage flamand*
substitue constamment son CH à notre S et à
notre C faible; mais, par BALANCEMENT, où
nous avons ch il place souvent un K ou un Q.
(G. Fallot.) — Inus.

— Fig. Hésitation : *C'est alors qu'il se fait*
un BALANCEMENT douteux entre la vérité et la
volupté. (Pasc.) — Changements alternatifs
dans la manière d'agir : *On le voit livré, sur*
l'escarpolette de l'intérêt, à un BALANCEMENT
perpétuel. (Beaumarch.)

— Techn. Nom donné aux oscillations aux-
quelles les locomotives sont sujettes, soit
dans le sens de leur longueur, soit dans le
sens de leur largeur, et qui proviennent en
général de ce que les rails sont trop faibles
ou de ce que la voie repose sur des terres
fraîchement remuées et faciles à se détermi-

per par la pluie : *Le BALANCEMENT est une*
cause de déraillement.

— Mar. Manière dont un navire est balan-
cé relativement à sa voilure, effort relatif
du vent sur les voiles de l'avant et sur celles
de l'arrière.

— B.-arts. Disposition par laquelle des
masses ou des groupes s'équilibrent et for-
ment un tout harmonieux et symétrique :
Cette ébauche annonce un talent remarquable
et un art heureux pour la disposition et le
BALANCEMENT des figures placées en groupe.
(Vitet.)

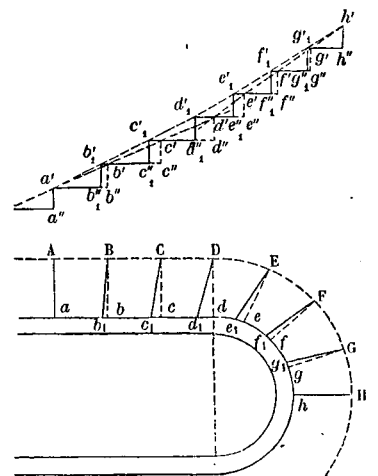
— Mus. Syn. de tremolo, cadence. — Concor-
dance harmonieuse : *Grâce à l'accentuation*
symétrique de l'italien, si vous commencez une
phrase de chant, il y a lieu aussitôt à une
correspondance exacte entre les parties, en un
mot à la périodicité, au BALANCEMENT de la
phrase. (Vitet.)

— Méd. Balancement fonctionnel. Rapport
inverse existant entre l'énergie ou l'activité
de deux ou de plusieurs fonctions. C'est
ainsi que la sécrétion urinaire supplée au
défaut d'action de la peau, et réciproque-
ment. — Balancement organique. Sorte d'antag-
onisme ou de compensation qui s'établit
entre les atrophies et les excès de développe-
ment dans les anomalies.

— Polit. Equilibre politique : *Il y a dans*
l'Europe une espèce de BALANCEMENT entre les
nations du Midi et celles du Nord. (Montesq.)
— Pondération des pouvoirs : *Qu'importent*
aux critiques toutes les sublimes combinaisons
de la politique, toutes les divisions ou BALAN-
CEMENTS des pouvoirs, s'ils ne garantissent
pas, s'ils ne réalisent pas la liberté civile?
(B. Barrère.) *Le régime constitutionnel ne vit*
que de fictions, de BALANCEMENTS. (L. Blanc.)

— Encycl. Charpente. Balancement des mar-
ches d'un escalier. Lorsque la cage d'un esca-
lier est composée de parties planes raccordées
avec des surfaces courbes, les directions des
arêtes des marches ne doivent pas, dans le
voisinage des raccords, rester normales
à la ligne de foulée; c'est pour obtenir cette
déviations des arêtes que l'on exécute le ba-
lancement des marches.

Supposons un escalier dont la cage soit
projetée horizontalement suivant un contour
composé de deux parties rectilignes et d'une
partie circulaire. Soit ABCD... la projection
de la ligne de foulée, et a b c d e f g h... la
projection de la surface de l'échiffre à laquelle
aboutissent toutes les marches. Si on ne ba-
lançait pas les marches, les projections de
leurs arêtes s'obtiendraient en divisant la ligne
de foulée en parties, AB, BC, CD, etc. FG, GH, etc.
égales au giron constant des marches, et en
menant par les points de division des nomma-
les au contour ABCD... FG, or, il arriverait
ainsi que, dans le voisinage du raccordement
de la partie plane avec la partie courbe, le
collet des marches, d'abord constant, varierait
subitement; de plus, l'échiffre de l'escalier
présenterait une brisure, car si on développe
le cylindre a b c d... les traces des marches
viennent en a'a'b'', b'b''c'', c'c'd'', d'd'e'',
e'e'f'', f'f'g'',... et les points a'b'c'd'e'f'g'...
dont le lieu est la transformée de la directrice
de la surface gauche de l'échiffre (v. ECHIFFRE)
se trouvent sur deux droites inclinées l'une
par rapport à l'autre. Le balancement a pour
but de remédier à ces deux inconvénients.
Supposons qu'on veuille l'effectuer à partir de
la marche Aa : au lieu de conserver pour les
marches les traces qui viennent après déve-
loppement en a'a'b'', b'b''c'',... on prend de
nouvelles traces développées en a'a'b'',
b'b''c'', c'c'd'', d'd'e'',... dont les dimensions
verticales sont les mêmes que celles des pré-
cédentes, mais qui ont leurs points a', b', c',
d', e', f', g', h' sur une courbe tangente en a' à
a'b' et passant par h', point correspondant
au milieu du quartier tournant. Généralement
cette courbe se trace simplement en courbant



une règle dont deux points sont fixés en
a' et h'.

Ce mode de balancement n'est pas le seul
usité, on peut prendre pour longueur des col-

lets des marches balancées les termes de la
progression

$$C, C + r, C + 2r, C + 3r, \dots C + (n-1)r$$

où C désigne le plus petit, r une quantité assez
petite, et n le nombre des marches balancées.
Dans cette hypothèse on doit avoir, si l dési-
gne la longueur sur laquelle s'effectue le
balancement,

$$l = C + C + r + C + 2r, \dots + (C + (n-1)r) = n \left(C + \frac{n-1}{2} r \right)$$

et

$$G = C + (n-1)r.$$

G désignant le giron des marches de l'esca-
lier. Dans ces deux équations on connaît l, G
et C; elles donnent donc n et r.

BALANCER v. a. ou tr. (ba-lan-sé — rad.
balance; prend une cédille sous le c devant les
voyelles a et o : Je balançais; nous balançons).
Faire osciller, mouvoir un corps de manière
qu'il penche tantôt d'un côté, tantôt de
l'autre : *BALANCER ses bras.* — *BALANCER un ja-*
velot avant de le lancer. — *Le vent BALANCE la*
cime des arbres. — *Des lévites en robe blanche*
BALANCENT l'encensoir devant le Très-Haut.
(Chateaub.) *À notre droite, le golfe de Naples*
BALANÇAIT silencieusement une centaine de na-
vières à l'ancre. (Pitre-Chevalier.) *Au moindre*
vent ces arbres, déjà beaux, BALANÇAIENT leurs
glaçons au bout de leurs branches légères et
pendantes. (G. Sand.)

Dans les forêts, que leur souffle balance,
Les brises du matin célèbrent son retour.
C. DELAVIGNE.

Superbe et pâle de courroux,
Il balance dans l'air sa redoutable épée.
C. DELAVIGNE.

— Mettre en équilibre : *Un danseur de corde*
est très-attentif à BALANCER son corps pour ne
pas tomber.

— Fig. Etablir une certaine pondération
entre : *La maison de France et celle d'Autri-*
che, dont Dieu se sert pour BALANCER les choses
humaines. (Boss.)

Laissez à mes mains
Le soin de balancer le destin des humains.
VOLTAIRE.

— Empêcher de prévaloir : *De petits intérêts*
de commerce ne peuvent plus BALANCER les
grands intérêts de l'humanité. (Chateaub.) *Le*
droit est une puissance qui BALANCE longtemps
le fait. (Chateaub.) *L'intérêt des hommes ne*
doit point BALANCER les intérêts des cieux.
(Rosset.) *Un seul BALANCE l'autorité de cent*
philosophes. (M.-Brun.)

— Votre jugement
Balancera-t-il seul le commun sentiment?
C. DELAVIGNE.

— Compenser, équilibrer par l'importance, le
mérite, la vertu, l'influence : *Il ne demeura*
personne à la cour qui pût BALANCER le pouvoir
de la maison de Guise. (Mme de La Fayette.)
Chacun, dans son état, trouve des amertumes
qui en BALANCENT les plaisirs. (Mass.) *L'an-*
franc BALANÇAIT la réputation de Béranger.
(Volt.) *La nature BALANCE sans cesse le mal*
par le bien. (Barthé.) *Condillac ne put seul*
BALANCER Locke, Descartes, Malebranche et
Leibnitz. (Chateaub.) *Il est donné à l'homme*
industriel de BALANCER le goût du lucre par
d'autres goûts plus raffinés et plus nobles.
(Mich. Chev.) *Je vois que j'essayerais en vain*
de BALANCER votre crédit. (Scribe.)

Surpasser Euripide et balancer Corneille.
BOILEAU.

L'homme a ses passions, on n'en saurait douter;
Il a, comme la mer, ses flots et ses caprices,
Mais ses moindres vertus balancent tous ses vices.
BOILEAU.

Lés bienfaits dans un cœur balancent-ils l'amour?
RACINE.

Tu balançais son dieu dans son cœur alarmé.
VOLTAIRE.

Quels que soient ses forfaits, sa gloire les balance;
Ils sont grands, je le veux, mais sa gloire est im-
mense.
ARNAULT.

— Formuler, établir une compensation entre :
Il faut BALANCER l'avantage d'une guérison
que le médecin opère, par la mort de cent ma-
lades qu'il a tués. (J.-J. Rousseau.) — Rendre in-
certain, tenir en suspens : *BALANCER la vic-*
toire.

Bérénice a longtemps balancé la victoire.
RACINE.

Mars balance longtemps le destin des batailles.
DELILLE.

Et que son propre sang, en faveur de ces lieux,
Balance les destins et partage les dieux.
CORNEILLE.

— Fig. Peser dans son esprit, comparer, exami-
ner contradictoirement : *BALANCER le pour*
et le contre. — *Il se mit à BALANCER en lui-même,*
tantôt son avis, tantôt celui de ses capitaines.
(Vaugel.) *Placé entre une religion et une rai-*
son, il les comprit, il les BALANÇA, il essaya de
les concilier. (Ste-Beuve.)

— Fam. Mystifier : *Voilà six mois qu'il me*
promet; je crois qu'il me BALANCE. (Trév.) —
Econduire; renvoyer, quitter, surtout en
parlant d'une maîtresse, et réciproquement :
Elle m'a traité de mufle. — Alors il faut la
BALANCER. (Monselet.) *Un imbécile qui se fait*
BALANCER par son patron, et qui me tombe sur
les bras à son âge! (Desbouds.)

— Comm. Balancer un compte, En établir
la balance.

— Peint. Balancer une composition, des
groupes, des masses, Les disposer de manière

qu'ils s'équilibrent et forment un ensemble
harmonieux, sans sacrifice trop marqué de
quelqu'une des parties. — *Balancer une figure.*
En disposer les parties dans un état de con-
traste et en même temps d'équilibre harmo-
nieux.

— Chorégr. Balances vos dames, Cri pour
avertir qu'il faut faire tourner la dame avec
laquelle on danse.

— Manég. Balancer la croupe, Se dit d'un
cheval dont la croupe dandine à ses allures,
ce qui est une marque de faiblesse dans les
reins.

— Mar. Balancer la voilure d'un vaisseau,
ou simplement Balancer un vaisseau, Etablir
l'équilibre entre l'effort des voiles de l'avant
et de celles de l'arrière. — *Balancer un navire,*
un bateau à vapeur, Lui faire faire deux tours
en avant et en arrière, pour s'assurer si la
machine fonctionne convenablement. — *Balan-*
cer le chargement. Le distribuer également
entre chaque bord. — *Balancer un couple.* Le
fixer sur la quille de manière que ses bran-
ches ne s'écartent pas plus d'un bord que de
l'autre.

— Méc. Balancer une soupape de sûreté.
Adapter à la soupape, avec ou sans l'inter-
médiaire d'un levier, un poids proportionnel
à sa surface et à la pression qui doit la
soulever.

— v. n. ou intr. Osciller : *Un lustre qui*
BALANCE lentement. Quelques physiciens pré-
tendent que la terre BALANCE sur son centre.
(Trév.)

— Par ext. Avoir une action ou un mou-
vement alternatif, agir ou se mouvoir succes-
sivement en sens opposé : *Toutes les causes*
physiques, tous les effets qui en résultent sont
comprits et BALANCENT entre certaines limites
plus ou moins étendues. (Buff.)

— Fig. Etre indécis, hésiter : *BALANCER*
entre la crainte et l'espérance. — *Pour Pauline,*
je crois que vous ne BALANCERIEZ pas entre le
parti d'en faire quelque chose de bon ou quel-
que chose de mauvais. (Mme de Sév.) *Il n'y a*
pas à BALANCER sur son retour. (Mme de Sév.)
Il n'y avait plus à BALANCER s'il voulait sauver
sa femme. (Hamilt.) *M. Tronchin a déclaré*
qu'il y allait de votre vie, mais que vous ne
BALANCERIEZ pas de la risquer. (Volt.) *Entre*
l'utile et l'agréable il n'y a pas à BALANCER.
(Regnard.) *Je crois que tu ne peux BALANCER*
au change que je te propose. (Le Sage.) *Il n'y*
a pas à BALANCER, il faut que je me fasse ca-
pucin. (Grimm.) *Il n'y a rien de pis que de*
BALANCER sans cesse l'homme de sens prend
une résolution et s'y tient. (De Launay.) *Celui-*
là est ingrat et lâche qui délibère et BALANCE
quand ses amis sont en danger. (N. Lemercier.)

Je ne balance point, je vole à son secours.
RACINE.

Du lâche qui balance échauffe les esprits.
VOLTAIRE.

Ne reconnais-tu pas un père qui balance?
RACINE.

Eh bien, Turnus, eh bien, ta grande âme balance.
Dit-il; te repens-tu d'un moment de valeur?
DELILLE.

— Demeurer en suspens, Rester incertain
quant à l'événement : *La victoire a longtemps*
BALANCÉ. (Acad.) *Le général, accoutumé à une*
victoire prompte, fut étonné de la voir si long-
temps BALANCER. (Boil.)

Mais Louis d'un regard sait bientôt la fixer (la for-
Le destin à ses yeux n'oserait balancer. (Junc.)
BOILEAU.

La victoire balança;
Plus d'un guéret s'engraissa
Du sang de plus d'une bande.
LA FONTAINE.

— Sans balancer, Sans hésiter : *Il prit cette*
résolution SANS BALANCER. Elle est aimable,
et on l'aime SANS BALANCER. (Mme de Sév.)

— Techn. Se dit des lisses lorsqu'elles se
lèvent et se baissent plus d'un côté que de
l'autre.

— Méc. En parlant d'une locomotive,
Eprouver des oscillations dans le sens de la
longueur ou de la largeur.

— Chorégr. Exécuter le pas nommé ba-
lancé : *Balances!*

— Manég. Ce cheval balance, Son allure
n'est pas ferme, sa croupe vacille.

— Chass. Se dit d'un chien qui ne chasse
point d'assurance, ou qui est à chaque instant
hors de sa voie : *Les chiens BALANCENT quand*
ils ne chassent pas d'assurance. (E. Chapuis.)

Une part de mes chiens se sépare de l'autre,
Et je les vois, marquis, comme tu peux penser,
Chasser tous avec crainte, et Finaut balancer.
MOLIÈRE.

— Se dit aussi de l'oiseau qui reste immobile
en l'air ou qui observe sa proie. — Se dit en-
core du cerf, qui, étant épuisé, chancelle et
n'en peut plus.

Se balancer, v. pr. Etre balancé, osciller :
se mouvoir, en penchant alternativement
d'un côté et de l'autre : *Une lampe qui se*
BALANCE au plafond. — *SE BALANCER nonchalam-*
ment. — *SE BALANCER lourdement.* — *SE BALANCER*
beaucoup trop en dansant. — *Il se BALANCE sur*
son banc, en tenant son genou dans ses mains.
(Vitet.)

On dit que ce brillant soleil
N'est qu'un reflet de la puissance;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.
LAMARTINE.

— Se dit aussi en parlant de l'allure des ani-